

L'AVENTURE CHIRURGICALE

Jean Pierre LECHAUX

Toute vie chirurgicale est aventure car faite d'« événements imprévus, extraordinaires, surprenants ».

Événements imprévus liés à l'être humain dans sa globalité et son extrême complexité, au corps malade et aux pathologies dans leur multiple diversité qu'aucun traité ne peut prévoir ni décrire de façon exhaustive ; imprévus de l'apprentissage difficile d'un art rigoureux exigeant la synergie de la main et de l'esprit ; incertitude, véritable aventure, du devenir d'une discipline en permanente mutation.

Cependant, avec le temps et la médecine factuelle de plus en plus formatée, l'identité singulière de l'homme malade s'estompe au profit de l'inclusion statistique dans des cohortes de cas comparables auxquels sont appliqués des protocoles consensuels issus de méta-analyses. Simultanément, la relation « immédiate », véritablement viscérale, entre deux êtres de chair et de sang, est progressivement remplacée par une relation « médiante » par écran et robot interposés supprimant le lien charnel entre la « main-esprit » du chirurgien et l'organe du malade (1).

A l'opposé, il est une autre acceptation de l'Aventure : « une entreprise hasardeuse » (Littré). C'est la définition de l'aventure chirurgicale humanitaire, soumise au hasard, statistiquement non significative.

L'aventure : « c'est la recherche passionnée de l'inconnu » (M.Kundera) , c'est « plonger dans l'inconnu pour trouver du nouveau » (C. Baudelaire).

Inconnu du contact immédiat avec l'homme nu, l'homme dieu accablé de misères et de souffrances ; *inconnu* d'une autre culture, une autre race en s'efforçant de s'en faire accepter par le dépouillement de ses prérogatives occidentales et le renoncement à toute condescendance, véritable métamorphose ; *inconnu* de pathologies complexes, inhabituelles en n'ayant, presque toujours, comme seul recours diagnostique, que la seule expérience clinique substituant aux règles de l'HAS les « Diagnostics urgents » de Henri Mondor ; *inconnu*, enfin, de la découverte souvent émerveillée de peuples et de contrées à la virginité et à l'authenticité préservées par la violence des hommes ou des phénomènes naturels.

Mais c'est aussi, une aventure personnelle de libération des hiérarchies, des tutelles contraignantes et des sigles oppressants, CPAM, ANAES, HAS ,T2A ... ; une trêve dans les impératifs de promotion et de compétition professionnelle ; une expérience de solitude, sans le moindre secours , et tous les grands aventuriers tels TE. Lawrence furent des solitaires sans espoir (2) ; une expérience de rupture pour mieux se reconstruire . « Ce n'est que dans l'aventure que certains parviennent à se connaître, à se trouver » (A. Gide). Le « sabbat chirurgical » (3), souvent consacré à une recherche scientifique, facteur de supplément culturel, peut être consacré à l'ouverture humanitaire aux autres, facteur de supplément d'âme . « L'homme qui veut aimer veut s'échapper » (A.Malraux (4))

Entreprise hasardeuse mais aussi risquée, risque inhérent au contexte géopolitique mais aussi risque de défaillance, d'insuffisance et d'échec dans cette tragédie à deux personnages qu'est l'acte chirurgical.

Références

- 1- Hubinois P : Petite philosophie de la chirurgie . Michalon ed , 2006
- 2- Stéphane R. : Portrait de l'aventurier . Bernard Grasset ed , 1965
- 3- Lechaux JP. : Le sabbat chirurgical Ann Chir 1992, 46 : 86-87
- 4- Malraux A. : La tentation de l'occident . in 2